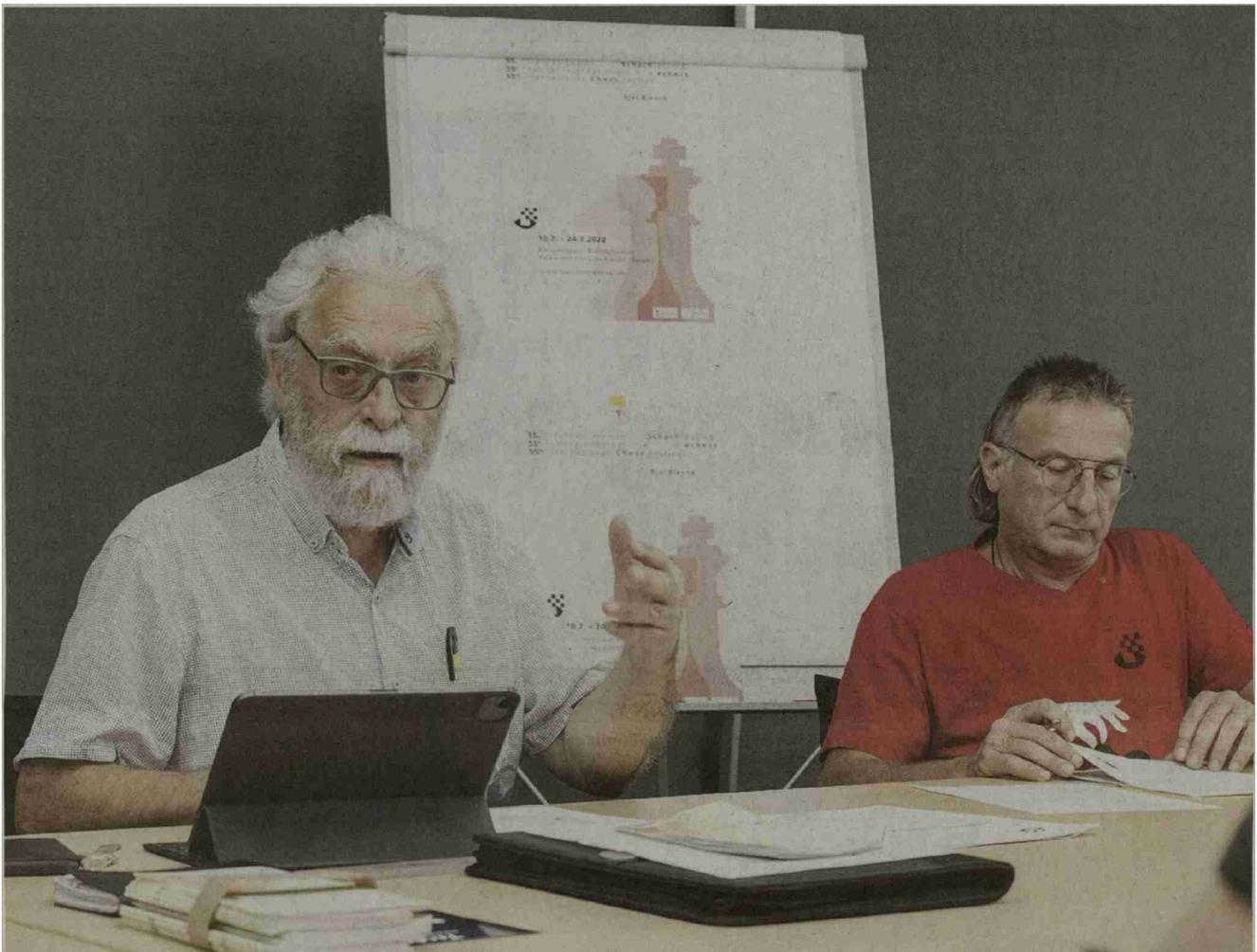
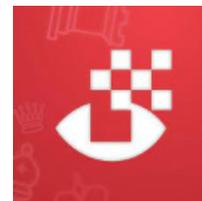


Les échecs, l'art du combat sans coups

BIENNE Le Festival international d'échecs fait son grand retour dès dimanche, avec une offre plus étendue que jamais, notamment un tournoi exclusivement féminin. Les joueurs russes seront également de la partie
PAR DONNA LEONIE GALLAGHER



Peter Bohnenblust (à gauche), président du comité d'organisation, et Paul Kohler, secrétaire général du Festival. PETER SAMUEL JAGGI



Dimanche marquera le début de la 55e édition du Festival international d'échecs au Palais des Congrès à Bienne. Pour célébrer cette première édition post-covid, les organisateurs ont vu les choses en grand. «C'est la première fois que nous proposons autant de tournois différents, avec 16 événements programmés au total», indique Paul Kohler, secrétaire général du Festival.

Parmi les nouveautés, un tournoi exclusivement féminin, un tournoi tandem intergénérationnel ainsi qu'un tournoi hybride, entre échecs et poker.

Un symbole pacifiste

L'événement principal reste cependant le tournoi des Grands maîtres, qui débutera le 14 juillet. Si cette année, il n'y aura pas de représentant suisse, il y aura un joueur russe. Contrairement à d'autres fédérations sportives, celle des échecs a en effet décidé de ne pas boycotter les joueurs russes à cause de la situation géopolitique, à condition que ceux-ci ne soient pas en faveur de la guerre en Ukraine et qu'ils jouent sous le drapeau de la Fédération des échecs, c'est-à-dire un drapeau neutre.

«Dès le moment où une personne a l'autorisation de rentrer sur sol suisse, nous n'avons pas de raison de l'empêcher de participer au tournoi. Nous ne sommes pas une association politique, nous n'avons donc

pas à aller plus loin que les politiciens», explique Paul Kohler. «Et puis, c'est un sport et un symbole magnifique et pacifiste. Un combat sans coups, où on se sert la main à la fin, et où on discute ensemble pour s'améliorer», ajoute-t-il. D'autre part, la Russie (et l'Union Soviétique auparavant) est le pays qui compte historiquement le plus grand nombre de champions du monde.

Des joueurs russes, mais également issus de différentes générations, notamment pour le tournoi des Grands maîtres. S'affronteront donc quatre jeunes joueurs (entre 16 ans et 20 ans) qui montent en flèche dans les classements, et quatre joueurs plus âgés (entre 29 ans et 48 ans), avec davantage d'expérience. «C'est une formule très intéressante. Avant, on essayait d'avoir plusieurs joueurs du top 10 mondial, mais ils avaient trop l'habitude de s'affronter. Souvent, les parties n'étaient donc pas surprenantes et se terminaient en match nul. Là, on a des parties très ouvertes», argumente Paul Kohler. «Mais c'est aussi une question de finances, puisque inviter la crème de la crème coûte très cher; un peu trop cher pour nous.»

Renommée internationale

Au niveau des finances, le Festival est subventionné à hauteur d'un tiers par la Ville de Bienne, tandis que les deux autres tiers sont pris en charge

par divers sponsors. «Chaque année, c'est un véritable combat de parvenir à trouver les fonds nécessaires, puisque rien n'est acquis pour nous», explique Peter Bohnenblust, président du comité d'organisation du Festival depuis 1998.

2683

C'est le classement Elo moyen des joueurs du tournoi des Grands maîtres.

Le meilleur joueur du monde, le Norvégien Magnus Carlsen, a actuellement un Elo de 2864. C'est lui qui détient également le record, avec 2882 points. Ce classement est un système d'évaluation comparatif du niveau de jeu des joueurs.

Et pourtant, les retombées économiques seraient importantes pour la région: «Il faut s'imaginer que c'est beaucoup de gens qui viennent pour une dizaine de jours, donc c'est positif pour l'hôtellerie, pour la restauration et pour toute la région de manière générale. Il ne faut également pas oublier que grâce à un festival comme celui-ci, un chauffeur de taxi berlinois ou un vendeur indien qui aiment un peu les échecs connaîtront Bienne. C'est quand même magnifique», conclut Peter Bohnenblust.